

DÉCRYPTAGE

RENÉE ZELLWEGER

La femme sans

VISAGE

Sur un récent tapis rouge, l'actrice a surpris, voire choqué, par une énième métamorphose. Mais qu'arrive-t-il à l'interprète de *Bridget Jones* ?

Méconnaissable, défigurée, transformée... Sur Twitter et Internet, les qualificatifs fusent depuis une semaine pour souligner la transfiguration de Renée Zellweger, que l'on n'avait pas vue depuis un moment sur tapis rouge (ni dans un film). A quarante-cinq ans, l'actrice a, c'est le moins qu'on puisse dire, fait sensation à la soirée Elle Women in Hollywood Awards de Los Angeles, le 20 octobre dernier. Sans doute pas comme elle l'aurait souhaité. Arrivée au bras de son nouveau compagnon, le guitariste Doyle Bramhall, la blonde Texane avait les traits figés de ces actrices qui, à force d'injections et de coups de bistouri, deviennent une autre. Les pommettes relevées, le front luisant, le teint cireux, les yeux arrondis et sans expression, mais aussi la silhouette considérablement amincie... la pulpeuse *Bridget Jones* n'est plus. Les comparaisons n'ont pas tardé, certains lui trouvant un air d'Ellen Pompeo (la star de *Grey's Anatomy*, elle-même un peu trop adepte de la médecine esthétique), d'autres une ressemblance frappante avec Robin Wright (oui, mais sous perfusion de Botox!).

Comme le décrypte François Niforos, chirurgien esthétique à Lyon : « Elle n'a pas forcément fait de chirurgie esthétique sur son visage, mais elle a clairement abusé du Botox : dans le front, trop lisse, dans les pommettes, qui montent trop haut. La toxine botulique, mal utilisée et en trop grande quantité, peut expliquer ces sourcils dont la queue tombe et ce regard alourdi et devenu inexpressif. » Et d'ajouter : « Ce qui est dommage, c'est que l'on n'a pas du tout respecté la morphologie de départ de son visage et son regard. » En France, le but n'est pas de créer un visage standardisé et sans âge, ou d'arrêter le vieillissement – « Nous ne sommes pas des sorciers », ajoute François Niforos –, mais bien de l'accompagner, le comprendre pour infléchir les choses dans le bon sens.

Encore plus surréaliste, l'actrice a, dès le lendemain, voulu rectifier le tir, en déclarant au magazine *People* : « Je suis contente que les gens me trouvent changée. Ma vie est désormais heureuse, pleinement satisfaisante et je suis ravie que cela se voit. Mes amis disent que j'ai l'air serein. Je me sens en pleine forme. » Un tel déni, à Hollywood, où révéler ses retouches et ses liftings n'a plus rien de tabou, révèle un trouble encore plus grave. François Niforos parle carrément de névrose : « Elle est sûrement atteinte de dysmorphophobie. Elle ne se rend pas compte que son visage n'est plus harmonieux et est persuadée d'être belle ainsi. Elle pense même que ce qu'elle a fait ne se voit pas. Une

“JE SUIS CONTENTE QUE L'ON ME TROUVE CHANGÉE”, BOTTE-T-ELLE EN TOUCHE

BRIDGET JONES 3, UN TOURNAGE HYPOTHEQUE

Le troisième tome de *Bridget Jones* est paru l'an dernier et les droits ont aussitôt été achetés par la société de production Working Title Films. Si la célèbre célibataire londonienne y est toujours obsédée par son poids, elle l'est aussi par ses rides et le nombre de ses followers sur Twitter. A cinquante et un ans, veuve et mère de deux enfants qu'elle élève seule, elle est même devenue une cougar entichée d'un toy boy de trente ans. Après maintes réécritures auxquelles il a pris part, Hugh Grant a préféré déclarer forfait, il y a quelques semaines. Et si Renée se dit ravie d'incarner à nouveau la bachelorette, elle a aussi avoué être dans le flou total quant au début du tournage. Le temps qu'elle retrouve le joli minois de ses débuts ? S. G.



Ci-dessus, Renée version 2014. De g. à. dr. : *Bridget Jones* joufflue en 2000, vamp anguleuse en 2002, blonde déjà figée en 2010.

personnalité fragile, dans un environnement aussi concurrentiel que celui d'Hollywood, peut aisément sombrer dans ce genre de névrose. »

Benjamin Lubszynski, psy et coach, va plus loin pour analyser le mal de l'actrice, dont la carrière tourne désormais au ralenti : « Ses périodes répétées de maigreur excessive par le passé laissent à penser qu'elle est atteinte d'anorexie. Elle a besoin d'exercer un contrôle excessif sur son corps, et la médecine esthétique entre dans ce cadre. Elle a une perception totalement altérée d'elle-même et comme beaucoup d'anorexiques, elle ne supporte aucun défaut et a besoin de cacher ce qu'elle fait pour exercer ce contrôle. » La jolie blonde, copine de fac de Matthew McConaughey, révélée par *Jerry Maguire*, aux côtés de Tom Cruise, et *Fous d'Irène*, avec Jim Carrey, hier encore capable de séduire un George Clooney ou un Bradley Cooper, n'a plus tourné depuis 2010. Elle a peut-être davantage massacré son visage que sa carrière. ♦

SOPHIE GOLDFEARB

727265c95ec0be0592fa4ed41e07a5c83cb01203714c454